

Gilbert CLAIN (1941, Saint-Louis, La Réunion)

Les deux enfants

Sculpture (bois de jacquier)

H.35cm

1998

Don de l'artiste

N°Inv.1998.03



Photo : droits réservés

« C'était plus fort que moi, je voulais sculpter dans la pierre...A mon avis, j'étais désigné pour ça. »¹

Gilbert Clain s'est lancé dans la sculpture par le plus grand des hasards en taillant une petite tête dans le basalte en 1975. A cet instant une révélation s'opère, et celui qui fut, entre autres métiers, tailleur de pierre, décide de devenir sculpteur en travaillant le bois, le corail, le basalte. Nouant une relation étroite avec la pierre qu'il contorsionne en sa qualité d'orfèvre en la matière, Gilbert Clain développe un langage de formes spécifiques qui trouve ses origines dans des thèmes anciens (antiquité grecque et étrusques, Moyen-âge) et des aspirations formelles orientales. Connu pour ses femmes mythiques, des déesses de pierre aux contours voluptueux et aux corps tourmentés, ces œuvres semblent mettre au défi les forces du monde (gravité, lois de l'équilibre) pour célébrer le doux mouvement de la vie, la danse des êtres. *Les deux enfants*, une pièce réalisée en 1998 en bois de jacquier procède moins de la ligne serpentine et de la souplesse qui caractérisent son traitement du corps féminin. Ici les corps sont moins déliés et ce qui s'y joue est *a contrario* une tension des corps contraints et figés par la corde qui les relie. Si les enfants nus évoquent d'emblée les *putti* de la renaissance italienne, le traitement brutal de la matière, des silhouettes et des visages renvoie plutôt à la statuaire étrusque tout en forgeant quelque chose d'inné, une esthétique singulière et originale, pure magie du lien substantiel entre l'homme et la terre et des mariages de la créolité.

Autodidacte, Gilbert Clain est né en 1941 à La Rivière St-Louis, il fut planteur de canne, bazardier puis tailleur de pierre avant d'opter en 1975 pour une trajectoire qui lui semblait prédestinée. L'homme ne savait ni lire ni écrire mais a trouvé dans la sculpture sa forme d'expression, l'écriture des corps. L'enfant, la femme, le bestiaire, composent le répertoire des sujets traités par Gilbert Clain né en 1941 à La Rivière St-Louis. Ces figures appartiennent à des grands classiques de l'histoire de l'art et de la statuaire alors que son œuvre échappe à tout conformisme et à toute école pour s'exprimer dans une grande liberté, une métamorphose de la matière. Alors qu'il a commencé par sculpter la pierre, Gilbert Clain explore une diversité de matériaux locaux, bois de tamarin, de jacquier margousier, basalte (noir, gris, rouge, vert...) et corail, pour créer des figures surnaturelles aux visages d'Inde, d'Afrique, de Chine et d'Europe qui semblent avoir été conçues pour prier tous les dieux, entre primitivisme et modernité², expression d'une créolité. Gilbert Clain fut le premier artiste réunionnais à exposer de son vivant dans l'île (Musée Léon Dierx, 1979). Ses œuvres ont été exposées à de nombreuses reprises à La Réunion, en France (Paris, Sète, Angoulême) et dans le monde (Afrique du sud, Espagne, Allemagne).

Diana Madeleine, 2020

¹ Propos de Gilbert Clain rapportés dans la presse (Archives Patricia de Bollivier)

² Patricia de Bollivier, *Primitivisme et modernité*, 1996 (Archives Patricia de Bollivier)